

“Connexions”, le futur quartier de la gare présenté aux habitants



Vue du parvis de la gare à l'est du pont des États Généraux. Simulation numérique Urbaniste COBE Architecture



Véronique Lanier, cheffe de projet aménagement à la Métropole, a présenté le futur quartier “Connexions” à la réunion organisée à la MDH Anne-Franck.

“Connexions” est le nom du nouveau quartier de la gare d’Échirolles. Présenté en avant-première aux habitants lors d’une réunion publique le 18 novembre, il le sera de nouveau aux Assises citoyennes de mardi. Dans ce premier papier, le promoteur et aménageur Linkcity présente les structures prévues.

Le projet concerne la zone au nord-est, situé près de la halte ferroviaire destinée à être une « vraie gare avec un vrai TER », a annoncé le maire Renzo Sulli. Plus précisément, le secteur se situe sur le terrain d’Atos. La livraison des nouveaux bâtiments est prévue fin 2021.

A l’ouest de ses futurs bureaux, Atos a vendu son terrain à Linkcity, promoteur et aménageur, filiale de Bouygues Construction. Pour éviter un développement sans cohérence, la Ville et la Métro ont travaillé en

partenariat avec Linkcity « pour un futur quartier vivant ».

Des résidences seront créées

« Rendre attractif le futur quartier par la mixité fonctionnelle est notre démarche », a poursuivi Joris Duquoc, directeur du développement de Linkcity Auvergne-Rhône-Alpes, promoteur et aménageur du secteur. Concrètement, les 3/5^e de la zone, soit environ 27 500 m², seront occupés par du tertiaire (ATOS déjà existant), du coworking et des pépinières, avec en plus la présence d’ensembles immobiliers à vocation médico-sociale. Un campus dédié au sport santé verra aussi le jour. Il combinera résidences partagées pour les étudiants, résidences pour de jeunes salariés et de l’enseignement. « La promotion annuelle sera de 400 à 500

étudiants », a annoncé une représentante de Linkcity. Avant de souligner : « Dans ce campus, l’idée est de former des jeunes à des formations qui soient accessibles à tous. Pas forcément à des diplômés. En sport, des formations pour devenir coach ou éducateur sportif. Ou sur la santé comme pour être diététicien, par exemple. »

D’autres logements adaptés pour les personnes aux faibles revenus

« Le résidentiel prévoit 150 logements. Ce sera assez classique avec plusieurs types de logements pour que chacun puisse trouver un format adapté à ses besoins, à son parcours et à son âge. Du logement libre pour acheter ou à louer. Et des logements intermédiaires. » Le public présent dans la salle s’est interrogé sur cette catégorie, obligeant l’inter-



Les intervenants de Linkcity, promoteur et aménageur, et filiale du groupe Bouygues Construction, avec son directeur du développement Auvergne-Rhône-Alpes, Joris Duquoc (à droite).

venante à préciser : « C’est l’intermédiaire entre le libre et le social. La résidence est destinée et réservée à des locataires qui sont justes au-dessus des plafonds d’attribution pour un logement social. Les prix sont inférieurs de 10 à 15 % de ceux du marché. C’est du 2/3 pièces, l’idéal pour les jeunes ménages. »

Linkcity veut aussi développer des « attracteurs ur-

bain ». Derrière ce quasi-néologisme, il faut comprendre qu’il s’agit des classiques activités de services et de commerces. Et nouveau concept en vogue : de l’agriculture urbaine.

Jean-Pierre FOURNIER

Les voiries, les hauteurs des bâtiments et les aspects politiques seront abordés lors d’un second article à paraître prochainement.